Jean-Paul Desbiens † (1927-2006)

Alias Le Frère Untel
Professeur de philosophie

(2009)

Sélection de citations

L'ACTUEL ET L'ACTUALITÉ ***JEAN-PAUL DESBIENS (1986)***

Une présentation et une sélection
de Laurent Potvin, frère mariste, Château-Richer, Qc.

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, bénévole,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi

Courriel: jean-marie_tremblay@uqac.ca

Site web pédagogique : <http://www.uqac.ca/jmt-sociologue/>

Dans le cadre de la collection: "Les classiques des sciences sociales"

Site web: <http://classiques.uqac.ca/>

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi

Site web: <http://bibliotheque.uqac.ca/>

Politique d'utilisation de la bibliothèque des Classiques

Toute reproduction et rediffusion de nos fichiers est interdite, même avec la mention de leur provenance, sans l'autorisation formelle, écrite, du fondateur des Classiques des sciences sociales, Jean-Marie Tremblay, sociologue.

Les fichiers des Classiques des sciences sociales ne peuvent sans autorisation formelle:

- être hébergés (en fichier ou page web, en totalité ou en partie) sur un serveur autre que celui des Classiques.
- servir de base de travail à un autre fichier modifié ensuite par tout autre moyen (couleur, police, mise en page, extraits, support, etc...),

Les fichiers (.html, .doc, .pdf., .rtf, .jpg, .gif) disponibles sur le site Les Classiques des sciences sociales sont la propriété des **Classiques des sciences sociales**, un organisme à but non lucratif composé exclusivement de bénévoles.

Ils sont disponibles pour une utilisation intellectuelle et personnelle et, en aucun cas, commerciale. Toute utilisation à des fins commerciales des fichiers sur ce site est strictement interdite et toute rediffusion est également strictement interdite.

L'accès à notre travail est libre et gratuit à tous les utilisateurs. C'est notre mission.

Jean-Marie Tremblay, sociologue
Fondateur et Président-directeur général,
[LES CLASSIQUES DES SCIENCES SOCIALES](#).

Cette édition électronique a été réalisée par Jean-Marie Tremblay, bénévole, professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi à partir de l'article de :

Jean-Paul Desbiens (alias Le Frère untel)

Sélection de citations. L'ACTUEL ET L'ACTUALITÉ (Jean-Paul Desbiens (1986).

Une présentation et une sélection de Laurent Potvin, frère mariste, Château-Richer, Qc.

Chicoutimi : Une oeuvre inédite publiée par Les Classiques des sciences sociales, mai 2009.

[Autorisation formelle accordée, le 20 janvier 2005, par Le Frère Jean-Paul Desbiens de diffuser toutes ses publications dans Les Classiques des sciences sociales.]

Polices de caractères utilisée :

Pour le texte: Times New Roman, 12 points.

Pour les citations : Times New Roman 12 points.

Pour les notes de bas de page : Times New Roman, 12 points.

Édition électronique réalisée avec le traitement de textes Microsoft Word 2004 pour Macintosh.

Mise en page sur papier format : LETTRE (US letter), 8.5'' x 11''

Édition numérique réalisée le 9 mai 2009 à Chicoutimi, Ville de Saguenay, province de Québec, Canada.

Jean-Paul Desbiens (1986)

Sélection de citations.
L'ACTUEL ET L'ACTUALITÉ
(Jean-Paul Desbiens (1986)).

Une présentation et une sélection de Laurent Potvin, frère mariste, Château-Richer, Qc. Chicoutimi : Une oeuvre inédite publiée par Les Classiques des sciences sociales, mai 2009.

Table des matières

Présentation de Laurent Potvin, frère mariste, mai 2009.

Sélection de citation : L'ACTUEL ET L'ACTUALITÉ (1986)

PRÉSENTATION

*Par Laurent Potvin, frère mariste,
mai 2009.*

[Retour à la table des matières](#)

Les articles que Jean-Paul Desbiens a fait paraître en 1986 dans son volume de 438 pages intitulé « **L'actuel et l'actualité** » proviennent de divers journaux, surtout de La Presse, journal auquel il a collaboré comme éditorialiste et comme chroniqueur.

En parcourant attentivement ces pages comme je viens de le faire pour vous, vous seriez sans doute étonné de la variété des sujets abordés et d'un fait : la plupart des questions étudiées par l'auteur sont demeurées aujourd'hui d'une actualité criante...

Au cours de cette lecture attentive, j'ai fait à votre intention une sélection soignée de citations afin que la pensée de cet auteur de chez nous puisse être mise davantage en lumière sur Internet comme il se doit.

Je vous livrerai quelques découvertes très révélatrices que cette longue lecture m'a permis de noter.

1. Ses articles et les prises de positions que l'auteur nous expose sont les fruits de ses lectures critiques de l'actualité et de sa vaste culture. Dans tous ces commentaires, il n'y a jamais de place pour la banalité.

2. Celui qui communique avec nous possède le don de la clarté et de la précision quant aux termes qu'il emploie. Il manie la langue avec dextérité!
3. La poursuite du bien commun de notre société ressort partout, et souvent sous un fort éclairage.
4. Sa formation d'éducateur de la jeunesse et l'expérience acquises durant ses années passées à son service ne peuvent pas nous échapper. Il souligne dans plusieurs passages l'attention qu'il faut consacrer à la jeunesse, avenir de la nation.
5. Ses études philosophiques lui permettent d'utiliser une argumentation serrée afin de convaincre ses lecteurs. Il poursuit un but précis. En cela, il suit constamment le conseil de Marc-Aurèle, l'empereur-philosophe : *« Fais-je quelque chose? Je le fais en le rapportant au bien des hommes. »*

Mon travail consista d'abord à sélectionner des courts passages exprimant de façon percutante les positions de l'auteur sur plusieurs sujets. J'ai donné ensuite à ces passages un titre qui puisse permettre aux lecteurs d'identifier rapidement les aspects sur lesquels ils effectuent des recherches afin de connaître la pensée de l'auteur sur ces aspects précis.

Il vous restera à vous procurer « **L'actuel et l'actualité** » afin de bénéficier de l'avantage marqué d'une lecture complète des divers articles dont proviennent ces brèves citations.

Laurent Potvin, frère mariste, Château-Richer,

3 mai 2009

Les Classiques des sciences sociales

SÉLECTION DE CITATIONS

L'ACTUEL ET L'ACTUALITÉ (1986)

(Jean-Paul Desbiens)

[Retour à la table des matières](#)

A

Actuel

L'actuel, c'est ce qui est toujours en acte, toujours agissant. Or, le passé et l'avenir sont toujours *agissant*, toujours *actuel*. Léon Bloy écrivait : « De toutes les facultés humaines, la mémoire paraît la plus ruinée par la chute. Une preuve bien certaine de l'infirmité de notre mémoire, c'est notre ignorance de *l'avenir*. »

Admirer

Admirer, c'est proclamer la beauté de l'autre et la sienne propre dans la mesure où l'on appartient à la même humanité.

Affichage, ici et ailleurs

À mon retour d'Europe, je fus surpris de voir que Montréal affichait toujours une image bâtarde. Une ville se montre d'abord à l'œil. Quand on marche à Madrid, on lit de l'espagnol. Quand on fait le tour du Ring de Cologne à pied, on lit de l'allemand. Quand on marche à Rome, on lit de l'italien.

Âge d'or

Comprendre et sourire sont deux consolations de l'Âge d'or qui remplacent l'innocence et l'insolence.

Ambition en éducation

Je répète que mon ambition, et l'ambition de ceux avec qui je travaillais dans les années 1964-1970, étaient de rapatrier l'excellence, du système privé au système public.

Argent et budget

Le mot argent et le mot argument ont une racine commune qui signifie éclat. L'argent, en effet, est un métal éclatant ; un argument est une organisation logique qui est censée faire éclater une vérité. Si donc la vérité avait une quelconque influence sur le discours politique, on serait en droit de s'attendre à ce que le discours budgétaire fût particulièrement clair, transparent, cristallin.

Article de foi

Rien ni personne ne se nomme tout seul : nul caillou ne s'appelle lui-même caillou ; nul chat ne s'appelle lui-même chat. Tout est nommé par l'homme. Mais l'homme est nommé par Dieu. Maurice Clavel disait : « JE est un article de foi. » Je suis un article de foi, suspendu et respirant dans l'espace de l'espérance.

Avenir du Québec

L'avenir du Québec se décide dans une salle de classe ; à l'endroit et au moment précis où un maître définit un jeune être, relayant, confirmant ou corrigeant la famille. La liberté s'apprend et s'arme à l'école. Un peuple d'hommes libres se donne un gouvernement ; un gouvernement ne fabrique pas un peuple libre.

Avortement

On mesure le déboussolement d'une société quand on voit que l'avortement est réclamé comme un droit.

Avortement et peine de mort

L'opinion publique a fini par obtenir l'abolition de la peine de mort. On a dit à l'État : tu n'as pas le droit d'interrompre une vie. Ce qui est bizarre, c'est que souvent ce sont les mêmes personnes qui sont *contre* la peine de mort et *pour* l'avortement.

B

Babel II

Au bout du compte, on est en Babel II. La décomposition du langage, c'est la décomposition de la cité. Ce qui se passe présentement dans le domaine du langage est une manifestation parmi beaucoup d'autres de l'anarchie contemporaine.

Béatification, son sens

La béatification d'un homme ou d'une femme est un événement qui n'a de sens - ou, en tout cas, de sens complet - que pour un croyant. Pour le croyant, deux histoires se déroulent simultanément : l'histoire du monde, qui est l'histoire du pouvoir, et l'histoire du Salut, qui est l'histoire de l'Amour.

Bonne conscience

Quand on dit : « J'ai bonne conscience », on se déclare net, correct, équilibré, sortable. En français, l'expression bonne conscience est ironique sinon carrément péjorative. La bonne conscience est suspecte.

Bonnes choses

La première chose qui nous fut bonne, c'est le lait maternel. Nous avons tous formé notre idée de la bonté, notre idée de ce qui est bon, à partir du sein maternel. La bonté du père se manifeste et s'enregistre plus tard. Aristote ne dédaignait pas ce genre de rappels fondamentaux et transférables à l'infini.

Boucs émissaires, leur nécessité

Il faut des boucs émissaires. Une comparaison basse nous amènerait à dire qu'ils remplissent, dans et pour le corps social, une fonction analogue à celle des abcès de fixation dans un organisme animal.

C

Carte électorale

La carte électorale est imparfaite, mais elle véhicule plus d'histoire et plus de réalité que la carte idéale que pourraient fabriquer les gogues. Et d'abord, il n'y aurait pas une seule carte ; il y en aurait autant qu'il y aurait de gogues.

Cégeps et sélection

Le vice cardinal des cégeps vient peut-être de ce que l'on a cru que l'on pourrait éviter la sélection au nom de la démocratie. On ne peut pas faire l'économie de la sélection ; ce que l'on peut éviter, c'est que la sélection s'exerce pour des raisons financières.

Chanson

Une chanson, c'est un air et des mots qu'un plombier ou un menuisier peuvent reprendre.

Chansons

Existe-t-il encore des chansons typiques ? Quelles sont les chansons représentatives de la France, des États-Unis, du Québec ? On le saura peut-être plus tard. Ce qui est sûr, c'est que la musique est prophétique.

Civilisation et guerre

Tout l'effort de la civilisation a consisté à vouloir remplacer les balles par les mots.

Comparaison entre public et privé, à finir

Quand on court tout seul, on gagne toutes les courses

Comprendre, faire comprendre

Comprendre, c'est égaler ; faire comprendre, c'est régaler : donner un plaisir royal. Cette étymologie est fausse, mais elle mériterait d'être vraie.

Conflits, public vs privé : une tactique

Quand il y a des conflits, pourrison-les ; quand il n'y en a pas, créons-en!

Conflits, sortir de ce paradoxe

Du temps où nous faisons la réforme scolaire, il nous arrivait, à M. Arthur et à moi, de dire : il faut rapatrier l'excellence, du système privé au système public. Douze ou dix ans plus tard, le système public se sent encore menacé par les institutions privées. C'est un paradoxe. On en sortirait peut-être si on déclarait que toutes les institutions sont privées, et si on subventionnait directement les étudiants.

Conseil à un jeune

Je ne veux aucunement rabattre ta révolte. Je vis moi-même partagé entre l'indignation et la tendresse. Si tu étais refroidi, je claquerais des dents, comme disait Bernanos. Je veux seulement que tu pressentes que ta révolte sera canalisée. Sinon, elle se perdrait dans le sable. Essaie d'être miséricordieux, ce qui veut dire : coeur donné à la misère, la tienne et celle des autres.

Créateurs de beauté, d'emplois

Un autre aspect de cette fécondité, (celle d'un Bienheureux comme le Frère André), est d'ordre économique. Parfaitement. Les créateurs de beauté et les créateurs d'amour deviennent aussi, sans l'avoir cherché, des créateurs d'emplois. Mozart fait vivre bien du monde : interprètes, compagnies de disques, placiers. Le Frère André aussi, y compris d'autres portiers.

D

Décommercialisation de Radio-Canada

La décommercialisation, en effet, entraînerait deux choses : premièrement, que la Société cesse de s'aligner sur les cotes d'écoute ; secondement, que la Société laisse à d'autres instruments de même nature certains offices.

Démocratie et sélection

Il est de la responsabilité d'un gouvernement démocratique de rendre l'école financièrement accessible à tous, mais il n'est pas de sa capacité de rendre les hommes égaux, car les hommes ne sont pas égaux.

Dictée, pour apprendre le français

On apprend le français en copiant du français. On court la chance d'aimer le français en copiant du beau français. Je crois savoir, et cela réjouit mon inconso-

lable cœur, que l'on revient peu à peu à la dictée, la pacifiante et nourricière dictée.

Discours et politicien

Le politicien tient deux discours : un discours pour séduire et un discours pour conduire.

Discours politique

La duplicité du discours politique est acceptée comme neige en janvier.

Droit de ne pas savoir

Quand Soljenitsyne réclame le droit de ne pas savoir, il ne fait que reprendre l'avertissement de Marc-Aurèle : « N'estime jamais comme étant de ton intérêt de connaître ce qui a besoin d'être caché par des murs et des rideaux. »

E

École

Une école, par définition, est un milieu d'apprentissage, de formation ; c'est donc le lieu d'acquisition de certaines valeurs et de développement d'habitudes saines. C'est un milieu qui doit filtrer la pollution sous toutes ses formes. La dégradation des mœurs en est une

École et politique

Depuis le début de la réforme scolaire, la rentrée, et non seulement la rentrée, mais la vie quotidienne du système scolaire, font partie intégrante du politique.

École révolutionnaire

Je vois assez qu'une école révolutionnaire serait tout simplement une école où chacun saurait ce qu'il dit ; une école où chacun serait forcé à dire ce qu'il veut dire ; une école où chacun, dès qu'il ne comprend pas un autre, que cet autre soit un camarade, un collègue ou un administrateur, lui demanderait : qu'est-ce que tu veux dire ?

École, son problème premier

Le premier problème par rapport à la fin même de l'école est l'éducation de l'intelligence. De l'intelligence, d'abord. Il y a d'autres institutions pour s'occuper des viscères, des muscles lisses, des âmes même. Le premier problème, c'est donc celui de l'apprentissage et de l'évaluation de l'apprentissage.

Écrire

Écrire est une grâce de Dieu. Pouvoir écrire. Avoir la liberté d'écrire. Prendre la liberté d'écrire. Même en nos temps *vidéoclipés*, l'homme finit toujours par avoir le goût d'aller voir un texte. Si le texte en question dévoile un cœur, voici que le lecteur est tout reconduit vers lui-même.

Écrire, un besoin de l'homme

Écrire est un besoin de l'homme, qui a précédé l'invention de l'écriture elle-même et, à plus forte raison, les maisons d'édition. Seul sur les ruines de la planète, le dernier homme voudra encore enregistrer son indignation ou son émerveillement, ne fût-ce que pour l'information des galaxies.

Écrire, un fardeau

Écrire est chose lourde. Il faut trouver le stylo, le papier, le timbre, le code postal et au moins une heure. Toutes choses harassantes pour quiconque n'écrit guère que pour signer sa déclaration d'impôts ou la copie de sa carte de crédit.

Écrivain, son rêve

Quand on a mis un peu de peine à écrire ce que l'on a écrit, il arrive que l'on souhaite que cela pousse ailleurs, dans quelque esprit, dans quelque cœur.

Enseignement, excellence à rechercher

Je répète que mon ambition, et l'ambition de ceux avec qui je travaillais dans les années 1964-1970, étaient de rapatrier l'excellence, du système privé au système public.

Enseignement privé, pourquoi l'éliminer?

Quand on court tout seul, on gagne toutes les courses.

Enseignement, public vs privé

Le fait est là : le système public ne tolère pas la comparaison avec les établissements privés. Au lieu de chercher à agir au niveau des causes du malaise, on cherche plutôt à abattre l'objet de la comparaison gênante. Le fiévreux surchauffe la maison au lieu de prendre des aspirines.

Enseignement, son avenir

Je sais aussi que l'enseignement deviendra de plus en plus une industrie qui échappera au monopole de l'État et des syndicats. Ce qui demeurera objet politique, c'est l'éducation.

Époque actuelle

Notre époque est émouvante et pitoyable. Elle a la tripe sensible, le cœur dur et l'intelligence molle, comme les dinosaures, à ce que j'en connais. Elle est émouvante en ceci qu'elle ambitionne de secourir toute misère, et commence par se scandaliser qu'il y en ait.

États et guerre totale

Les États ont démocratisé la mort en transformant les citoyens en militaires et en appliquant le concept de la guerre totale. Cela est arrivé en 1914, en 1939 et 25 millions de fois depuis 1945 : 25 millions de personnes sont mortes par fait de guerre depuis la fin de la dernière guerre (Écrit en 1984)

États et mort

Les États ont interdit de tuer. Ils se réservent l'opération. Ils l'accomplissent d'ailleurs de façon industrielle.

États et soins de leur beauté

Tous les États dépensent des millions de dollars et mobilisent des milliers d'agents de toutes sortes pour se faire une beauté à usage externe.

État et système scolaire

Si le système scolaire et l'État n'étaient pas capitalistes, ils seraient marxistes-léninistes ou socialistes. On ne connaît pas d'autres modèles de ce côté-ci de l'Utopie. Si l'État n'était pas libéral, il serait dirigiste.

États, surveillance

Les États contemporains n'ont pas besoin d'être renforcés ; ils ont besoin d'être contraints et surveillés par les citoyens informés par des organismes indépendants.

Excellence

L'excellence attire l'excellence ; l'intelligence donne le goût de l'intelligence.

F

Faire comprendre

Faire comprendre, c'est élever. Que peut faire un maître sinon élever un élève ?

Féminisme

Si j'avais cependant à nommer le phénomène le plus important survenu au Québec depuis un quart de siècle, j'isolerais le féminisme, avec toutes les misères et toutes les promesses qu'il porte dans ses flancs.

Foi

Je ne porte pas ma foi à la clavicule comme on porte l'Ordre du Canada. Avant d'être une consolation, et une consolation qui se mérite, la foi est une exigence. De toute façon, consolante ou exigeante, on ne mérite pas la foi.

Folie

Qu'est-ce que la folie ? La folie, c'est une idée solitaire, une idée qui ne voit pas de monde, une idée qui ne sort pas, une idée unique et chimiquement pure.

Français et avenir

L'avenir du Québec se fabrique surtout dans les salles de classe, là où l'on décide d'apprendre le français pour donner du sens à la loi 101. Là où, si l'on apprend le français, on apprend tout ce qui fonde notre aventure en haut du 45e parallèle.

Français, étudié par la copie

Quelle grâce, si l'on y pense bien, que d'être assis, en silence, et de transcrire calmement deux cents mots pensés et arrangés par un esprit consacré par le temps, et qui aimait ce qu'il faisait quand il le fit. Seul l'amour engendre.

Français, progrès ou régression?

Je ne pense aucunement que le français ait régressé au Québec depuis 25 ans. Je ne pense pas non plus qu'il est sauvé. L'avenir est la province du courage et le courage consiste à faire maintenant.

G

Gauche, droite

Quand on se mêle de distribuer les hommes, les revues et les rives selon la droite et la gauche, on s'embarque dans une opération fragile. Si on ne fait pas cette distribution selon des critères avoués, on la fait selon les critères du snobisme, de la mode ou du salon où l'on est reçu.

Grève

La vérité, c'est que la grève est un instrument dépassé.

Grèves

Une grève, dans le secteur industriel, c'est une guerre ordinaire ; une guerre où seuls les soldats meurent. Une grève, dans le secteur public, c'est une guerre civile ; une guerre où il meurt plus de civils que de soldats.

H

Histoire

L'histoire, c'est l'histoire du pouvoir.

Hommes et intelligences

Quand on fait semblant de croire, au nom de la démocratie, que les hommes, et notamment les intelligences, sont égaux, on vicie le système scolaire.

Homme, être de communion

L'homme est fondamentalement un être de communion : il n'est jamais tant lui-même que lorsqu'il comprend et qu'il aime. Comprendre et aimer, voilà les deux phénomènes fondamentaux de la vie consciente.

Homme, sa profonde solitude

Silence de Dieu, mort de Dieu, foule solitaire, stérilité des communications, chacune de ces expressions est le titre de plusieurs volumes, chacun disant à sa façon : l'homme est seul dans sa quincaillerie.

Humaniser les humains

Car enfin, il faut humaniser les humains. La vie s'en charge, mais elle s'en charge avec férocité. La vie est impitoyable. Elle laisse les faibles de côté. Elle le fait sans malice et sans plan préconçu.

I

Idée simple

Une idée simple n'est pas forcément une idée simpliste. Une idée simpliste, résulte d'une analyse tronquée ; une idée simple, c'est une idée ferme.

Idéologies

Les idéologies ne composent pas. C'est donc la force qui tranche entre elles.

Ignorance du français, cause principale

La cause principale, à mon sens, c'est que l'on a énervé l'école ; qu'on l'a écrasée sous une multitude de fonctions qui ne sont pas les siennes, et que l'on a perdu de vue ses fins propres qui sont d'apprendre à lire, à écrire et à compter.

Ignorance du français, les causes

Les causes de l'ignorance du français sont multiples, bien sûr : vagabondage méthodologique, absence d'évaluation, rejet de toute sanction significative, influence des mass médias, complaisance idéologique, démission des responsables

Inculture, son problème

Le propre de l'inculture, c'est de s'échapper à elle-même.

Indépendance

La révision du régime des négociations collectives peut être l'occasion d'amorcer l'indépendance du Québec par en dedans.

Indépendance absolue

L'indépendance absolue n'existe pas. C'est bien plutôt le contraire qui se développe, c'est-à-dire l'interdépendance. Cette interdépendance elle-même résulte du progrès technique et de la montée de la conscience universelle

J

Jargon

Les mots sont les yeux de l'esprit. Le jargon, la langue de bois rend aveugle, rend sourd, rend muet. Quand on impose le jargon, on s'assure de régner sur un troupeau d'aveugles, de sourds, de muets.

Jésus parmi nous

Jésus est le fruit par excellence du temps. Il est l'accomplissement de l'antique promesse. Il est au milieu de nous chaque fois que nous décidons de nous réunir en son nom. Il sera avec nous jusqu'à la fin des temps.

Jeu, le propre de l'homme

Le jeu est propre à l'homme. Seul, l'homme joue aux cartes, aux échecs, au baseball, au hockey, aux fers, aux boules, aux machines Apple, etc. Et s'il n'était pas obligé d'arrêter de jouer pour gagner sa vie, il jouerait davantage. La guerre, la guerre elle-même, est un jeu.

Jeunes

Les jeunes sont fins et ils ont faim. Ils ne sont pas plus fins que nous n'étions et ils n'ont pas moins faim.

Jouer

Jouer, c'est consommer du temps pour rien. Je dis : pour rien même si l'on paye son billet ou son San-Antonio. Jouer, c'est dépenser du temps à ne rien produire. Je veux dire : à ne rien produire qui soit visible, identifiable, négociable

Jugements, de professeurs et écoles

Chaque professeur subit deux jugements : le premier, en face d'une classe donnée, une année donnée ; le second, quelques années plus tard. C'est le deuxième qu'il faut gagner, le jugement en appel. Il est plus facile de gagner le premier. Le système scolaire, lui aussi, subit deux jugements. Le drame, c'est qu'il est en train de perdre même le premier

Jury

L'institution du jury est un acquis de civilisation, en ceci que des pairs jugent un pair, affranchis de tout sentiment de vengeance, et haussés par l'institution même. Les institutions sont meilleures que les hommes.

L

Langue

Ce n'est quand même pas pour rien que les féministes s'attaquent au langage. La langue est tout. Tout est langue. Le problème, c'est l'inculture.

Langue, catégorisation des gens

Touchant l'enseignement, on doit être impitoyable quant à la catégorisation des habitants : citoyens ou immigrants. Pour les citoyens, c'est la langue maternelle qui doit être le critère ; pour les immigrants, le français doit être imposé.

Langue, conservation

Notre problème le plus ardu, c'est que, jusqu'à maintenant, la foi a gardé la langue. La foi catholique. On ne me fera toujours pas accroire que c'est les protestants qui nous ont sauvés.

Langue, la protéger

L'État protège les parcs nationaux, et il fait bien : ce sont là des biens communs. La langue aussi est un bien commun, et l'État devrait la protéger avec autant de rigueur. Une expression vaut bien un orignal, un mot vaut bien une truite.

Langue, sa manufacture

Au bout du compte, c'est le peuple tout entier qui est la véritable manufacture de la langue.

Lecteurs réagissent

Les sujets qui ont attiré le plus de réactions ont été les suivants : la peine de mort, le féminisme, la musique et, bien sûr, la politique.

Liberté, égalité, fraternité

Les États-Unis sont nés sous l'idée de liberté. La vraie : la liberté individuelle. La liberté française, c'est la liberté abstraite. N'oubliez pas le guide et la fraternité. Pour ce qui est de l'égalité, faites la queue, comme tout le monde, sauf le Président et les fonctionnaires.

Libérateur, son discours

Quand quelqu'un vous parle de vous libérer, dites-vous qu'il se propose pour vous bosser ; lui, il ne vous le dira pas.

Libération

Marcher est la deuxième des grandes libérations. « La première, c'est d'apprendre à voir ; la troisième, c'est d'apprendre à lire., (Valéry) La libération ultime, c'est la libération de soi-même. Mais il faut longtemps se supporter avant d'y accéder.

Liberté collective

Qu'est-ce qu'une liberté collective ? La liberté de parler sa langue ? Hé ! nous l'avons. Nous l'avons depuis 1774. Que les jeunes ne sachent ni lire ni écrire, ce n'est pas la faute de la Constitution exilée, rapatriée ou amendée.

Liberté et contrainte

Je souligne l'idée que le risque d'un jeune, c'est de réduire sa liberté future par le refus de contraintes présentes.

Liberté et éducation

Il suffit de bien peu d'hommes libres, dans une société, pour hausser le niveau de la liberté. Et d'où tire-t-on sa liberté ? En gros, de l'éducation. En détail, d'un dosage d'indifférence et d'indignation.

Livre

Un livre, c'est comme une conversation, pour quoi on irait au bout du monde, comme chacun sait et comme chacun fait dès qu'il le peut.

Loi et moralité

Il faut bien voir ici que le législateur ne dispose pas d'un grand pouvoir d'initiative : la loi n'est pas créatrice de moralité ; elle ne peut guère qu'enregistrer le niveau de moralité atteint par une société donnée à une époque donnée.

Loisir et école

Le loisir est le contraire du négoce ; le contraire des affaires, au sens absolu que ce mot a pris dans le système capitaliste. Loisir est synonyme d'école. Et ce n'est pas une petite cocasserie que le mot vacances signifie la fin de l'école.

Lutte des classes

Elle est funeste, la polarisation qui existe dans le domaine scolaire. On n'avale pas pendant 15 ans la mortelle ciguë de la lutte des classes sans qu'il en reste des traces

M

Maîtres, écoles

Seuls les bons maîtres font les bonnes écoles. Pie XI disait cela en 1931. C'est trop vieux pour être vrai.

Marie-Victorin

Nommer, c'est dominer. Comme tous les génies, Marie-Victorin fut un grand nommeur. Il a nommé la flore laurentienne.

Masse-médias

La transparence que les masse-médias communiquent à notre époque ne met pas la vérité à la portée de la main. Les sociétés sont radiographiées, mais on ne sait pas comment interpréter la radiographie.

Masse-médias

Moins on est gouverné par une boussole intérieure, plus on est gouverné par les masse-médias ou par ses propres oscillations.

Mathématiques

On sait, depuis Platon au moins, que les mathématiques servent à mettre à l'épreuve les meilleures natures.

Ménager

J'ai appris à être ménager. Au cas où on ne saurait plus ce que le mot veut dire, je précise qu'il signifie : attentif aux objets, ennemi du gaspillage, économe, à la rigueur, mais non pas rapiat.

Ménager, par respect ou nécessité?

Voici que la crise de l'énergie nous réapprendra peut-être que rien n'est acquis ; que ménager, quand ce n'est pas du respect, peut être une nécessité.

Mensonge en politique

Avec ou sans concours, nous savons très bien que les princes mentent au peuple et que s'ils mentent, c'est qu'il leur est utile de mentir.

MEQ, 20 ans après

Il serait aventureux de prétendre que nous savions clairement où nous allions. Dans l'ordre de l'action, le projet est gouverné par l'exécution. Les orientations majeures étaient fermes : démocratisation, accessibilité, polyvalence. Tout un vocabulaire allait se créer, qui deviendrait un jargon. Mais surtout, le domaine scolaire allait être transformé et la carte, renommée. Quand on domine, on nomme.

MEQ, besoin de clarification

Il reste que le MEQ est trop gros, trop lourd, et qu'il aurait besoin de clarifier sa mission après 20 ans d'existence, de suppléance et d'omniprésence.

MEQ, ses rôles essentiels en 1984

Orienter, contrôler, confirmer, telles sont encore les missions essentielles du MEQ. Ses responsabilités générales, le MEQ doit les exercer au niveau qui lui est propre. Non pas tout faire lui-même, mais faire faire. Non pas multiplier à l'infini les guides et les normes, mais identifier et rappeler les fins et vérifier si le navire livre sa cargaison.

Métier : enseignant

Le fait d'avoir repris contact avec les professeurs m'a amené à redécouvrir l'extrême difficulté de ce métier, en nos temps. Redécouvrir aussi l'énorme dépense psychologique et nerveuse qu'il exige.

Mots, les gouverner

On gouverne les mots ou bien c'est eux qui nous gouvernent. Les gouvernements se sont avisés de la chose. Tous les gouvernements : le gouvernement politique, le gouvernement commercial, le gouvernement culturel, le gouvernement religieux.

Mourir

Mourir c'est perdre la parole. Le contraire de la vie, c'est le silence.

Musique contemporaine

La musique contemporaine est inchantable ; elle n'est que fureur trafiquée en décibels. Elle ne domine rien, elle assomme.

Musique prophétique

La musique est prophétique. Bien avant que les structures sociales reflètent les changements survenus, la musique les a enregistrés. Le problème avec la musique, c'est qu'elle est le monde de l'informulé et qu'il est difficile d'administrer l'informulé.

Myopie de notre siècle

Nous avons autre chose à léguer à ceux qui nous suivent, que la myopie dont souffre notre siècle, qui nous fait voir toute la vérité égale dans le plat horizon du domaine pratique et d'un matérialisme exacerbé et trépignant.

N

Noël

En dehors de toute adhésion à une foi révélée, il faut au moins reconnaître le génie du symbole chrétien : un Sauveur qui se présente comme un enfant. Non pas comme un juge, ni comme un guerrier, ni comme un tribun. Comme un enfant : l'être nu, sans force et sans parole. L'espoir même.

Noël, Pâques

Noël est une promesse, mais Pâques est un accomplissement ; Noël est bien courageux, mais Pâques est triomphant ; Noël est un enfant, mais Pâques est un homme.

Nommer, un savoir

Je ne sais qui a trouvé les noms des Cégeps, comme ceux d'ailleurs des Commissions scolaires régionales, mais je me suis toujours émerveillé du bonheur de ces inventions. Je dis bonheur au sens où l'on dit : un bonheur d'expression. La Révolution tranquille a renommé le territoire scolaire avec une autorité et un bonheur souverains, signe, précisément, de sa domination.

O

Objection de paresseux

Je connais l'objection : les choses qui marchent bien, on les laisse à l'entreprise privée ; les autres, on les confie à l'État. C'est une objection de paresseux. Comme s'il n'y avait aucun moyen terme entre le libéralisme, façon XIXe siècle, et l'étatisme façon sectaire.

P

Paix et civilisation

Tout l'effort de la civilisation a consisté à vouloir remplacer les balles par les mots. Il y a un lien direct entre la confusion et la violence. Tout effort de clarté est déjà un effort de paix, mais la culture des émotions est dangereuse. More brain, o Lord !

Pape, et les jeunes

Lors de sa visite, s'adressant aux jeunes, le pape s'est bien gardé de chercher à former l'Église des jeunes, comme on a voulu faire l'Église des guitares. L'Église, c'est l'Église de tout le monde.

Pape, son rôle

Le pape affirme. Il indique le chemin. Il ne juge pourtant personne. Avec saint Augustin, il nous invite à dire au Seigneur : « Tu ordonnes la continence ; accorde ce que tu ordonnes et ordonne ce que tu veux. »

Pape, un révélateur

Le pape est un puissant révélateur. Révélateur d'abord de notre réalité collective. Qui, plus que lui, nous révèle la présence parmi nous des autochtones, des handicapés, des jeunes, des femmes ? Il révèle et il autorise. Je dis : autorise, non pas au sens de donner un ordre, mais au sens de donner droit, de faire croître.

Pape, visite et contradiction

Il était fatal, dans un pays comme le nôtre, que la visite du Pape révélât la contradiction. Une société issue d'une Foi conserve le souvenir de l'absolu. Le nationalisme, après tout, n'est que le relais laïc et borné de la Foi.

Pardonner

Pardonner, c'est ouvrir un avenir en refusant de réduire et d'enfermer l'offenseur dans le mal qu'il a fait.

Parler, prendre la parole

Pour l'être humain, venir au monde, c'est prendre la parole. On n'est vraiment introduit dans le circuit humain qu'au moment où l'on n'est plus un enfant c'est-à-dire celui qui ne parle pas ou dont la parole ne compte pas : *l'in-fans*, le non-parlant. Symétriquement, mourir c'est perdre la parole. Le contraire de la vie, c'est le silence.

Passion et Histoire

Les récits de la passion du Christ sont grandioses. Toute l'Histoire y est présente et toute l'histoire de chaque homme.

Peine de mort

L'opinion publique a fini par obtenir l'abolition de la peine de mort. On a dit à l'État : tu n'as pas le droit d'interrompre une vie. Ce qui est bizarre, c'est que souvent ce sont les mêmes personnes qui sont contre la peine de mort et *pour* l'avortement.

Penser, apprendre

Mon propos n'est pas de leur enseigner des pensées, mais de leur apprendre à penser. Il n'empêche que le spectacle d'une pensée vigoureuse et bien conduite, telle qu'on en trouve tout au long de l'histoire de la pensée (pourvu que le maître s'y soit réinvesti) donne à penser et invite les jeunes esprits à la pensée. L'excellence attire l'excellence ; l'intelligence donne le goût de l'intelligence.

Photo du pardon

La photo de la rencontre du Pape avec le jeune homme qui a tenté de le tuer le 13 mai 1981. C'est la photo du siècle, c'est le cas de le dire. Car c'est la photo non pas d'une cervelle éclatée, chose qui abonde ; ni la photo d'un sexe navré, chose banale ; mais la photo d'une valeur. Quelle valeur ? La valeur du pardon. La première et la dernière valeur.

Photo prophétique

La photo de Agca, baisant la main, infirme par son fait, de celui qui lui pardonne, c'est la photo prophétique par excellence.

Phrases vs images

Trois phrases intelligibles, mélangées avec des centaines d'images, ne règlent rien, ne décident de rien, n'apprennent rien. On savait tout ça.

Police

La police, c'est ce qui remplace la conscience. Et connaissez-vous des lois qui ne portent pas un revolver ? Tout commence par une amende et tout finit par la prison. Puisque nous ne voulons plus éduquer, fournissons l'information, la police et la pénicilline.

Pornographie

La pornographie est le parasite du sexe et la dérision de l'amour. La dérision haineuse, honteuse, avilissante.

Pouvoir et vérité

Le pouvoir doit aussi éduquer. Et d'abord, en disant la vérité. La transparence luciférienne que permettent la technique et les médias rend le mensonge caduc en dedans d'une semaine.

Préparer l'avenir

L'avenir du Québec se fabrique surtout dans les salles de classe, là où l'on décide d'apprendre le français pour donner du sens à la loi 101. Là où, si l'on apprend le français, on apprend tout ce qui fonde notre aventure en haut du 45e parallèle.

Presse, deux aspects

On reproche notamment deux choses à la presse : son arrogance et son indiscretion. L'arrogance la fait s'établir en juge universel et sans appel ; l'indiscrétion l'amène à fouiller les viscères sous prétexte de servir le *droit de savoir* du public.

Prière à saint François

Je fais maintenant une prière. C'est la première que j'écris en tous mots. Elle ressemble à ceci : « Bon saint François, apprends-moi à n'avoir peur de rien : ni loup, ni couleuvre, ni homme, ni mode, ni idéologie.

Prière à saint François

Apprends-moi à aimer la neige, le gel et la froidure ; les épinettes austères et le bruit de cataractes que fait le vent dans les cimes, et tout ce pays si durement jugé par l'hiver. Et les corneilles paillardes et les rainettes annonciatrices de l'été. »

Prisons

Les prisons, ce sont les quelques mètres carrés qui protègent certaines personnes contre la société.

Problème de l'école, le 5^e

Y aurait-il un cinquième problème de l'école ? Je crains que oui. Il est métaphysique, celui-là. C'est le problème des ministres qui veulent laisser leur cicatrice sur l'Histoire. Laisser leur paraphe au bas d'une énième réforme scolaire.

Professeur devant élève

Il est bien difficile, en vérité, de résister à la grâce que les jeunes font aux adultes d'avoir besoin d'eux. L'adulte, c'est la définition du jeune.

Progrès humain

Nous commençons à pressentir que le progrès humain est mieux garanti par le renouveau que par les révolutions

Punition

Pour avoir du sens, une punition doit viser à façonner une mémoire.

Q

Quatre saisons

J'aime les quatre saisons. C'est ma grâce piétonnière. Notre hiver est plus froid que le moscovite ; notre automne, plus éclatant que nulle part ailleurs ; notre été pousse des pointes équatoriales ; notre printemps est plus soudain qu'un espoir, toujours si vif au coeur de l'homme.

R

Racines, une nécessité

Un mot sans racines est un mot insignifiant ; une plante sans racines est stérile ; un homme sans racines est promis à l'errance dévastatrice de lui-même et des autres.

Radio-Canada, jadis

Du temps que notre société était pauvre, elle se donnait le Jardin botanique et elle se donnait Radio-Collège.

Radio-Canada, rôle culturel

En ce qui concerne le rôle culturel de Radio-Canada, permettez que je revienne à ma comparaison grossière (mais non pas vulgaire) du cheval : le peuple, comme les chevaux, préfère l'avoine au chiendent.

Réactions des lecteurs

Isolées ou en grappes, les réactions occupent l'un ou l'autre point du territoire borné au Sud, par l'émotion ; à l'Ouest, par la bêtise ; au Nord, par le fanatisme ; à l'Est par l'intelligence.

Récits de la Passion

Les récits de la Passion ne visent pas à nous enfoncer dans la culpabilité, mais à nous fondre dans l'action de grâce, dans l'Eucharistie, qui est le mémorial quotidien de la Passion, le très précieux vidéo, le concentré d'Histoire que nous délayons chaque heure de chaque jour, en clopinant entre les interstices de nos misères.

Reconnaissance des sociétés

Toutes les sociétés honorent certains de leurs membres. C'est pour cette raison qu'il existe des clubs, des sénats, des décorations, des prix, des académies, des dictionnaires, des encyclopédies.

Réforme du sénat

Le gouvernement actuel est le gouvernement d'un État dans une fédération. Il doit jouer le jeu. Une des pièces du jeu qui se joue présentement, de toute façon, c'est la réforme du Sénat. Le Québec doit monter dans le train des sénateurs.

Répétition

Je sais que la culture exige la répétition. Tout ce qui n'est pas réitéré meurt. Réitéré : littéralement remis en route, remis dans le trafic.

Réussite d'un enseignant

Cet enseignant a toujours réussi. Entendez ceci : a) il faisait de la bonne école ; b) il enseignait des choses à des jeunes ; c) il était aimé de ses élèves.

Révolution

Une révolution consiste toujours à retrouver le fil d'une tradition, parfois perdu, ou emmêlé depuis longtemps.

Révolution tranquille

Le Québec possède une solide tradition de monolithisme. Avec la Révolution tranquille, il a changé de discours, mais l'autoroute des idées est demeurée à sens unique.

Révolution tranquille

Durant ce que nous appelons la Révolution tranquille (qui a duré dix ans, avec un coup de frein en 1966), nous avons réalisé un immense rattrapage, rattrapage qui avait d'ailleurs été préparé par la décennie antérieure. Bien peu de sociétés ont pu avaler d'aussi gros morceaux. Je ne dis pas que nous les avons avalés facilement ; mais enfin, nous l'avons fait, le rattrapage

Révolution tranquille

1960-1985, ce fut vraiment un quart de siècle déterminant ; 1960 n'est pas pour nous une date arbitrairement fixée. Elle indique vraiment le début de la Révolution tranquille.

Rire économique

Les chefs ne rient plus, Les pitres ne rient jamais. Le rire demeure le *propre* de l'homme, puisque les anges, eux, sont privés des 17 muscles requis pour rire, contre 43 pour pleurer. Comme quoi le rire est économique.

Risque d'un jeune

Je souligne l'idée que le risque d'un jeune, c'est de réduire sa liberté future par le refus de contraintes présentes.

S

Saint, définition

Un saint, c'est un homme qui se sauve ; un homme qui « se pousse », comme ont dit au Lac Saint-Jean.

Santé et soins

Je méprise évidemment les rusés, les exploiters de moignons et autres profiteurs. D'un autre côté, j'ai peur de manquer de compassion, encore que ce mot-là soit devenu tabou. On a des droits ; on n'a pas besoin de pitié.

Secrétaire absente

Le jour où votre secrétaire est absente, vous vous sentez complètement démunis. Chose qui confirme la remarque de Hegel : le maître devient l'esclave de l'esclave.

Sélection et démocratie

Le vice cardinal des cégeps vient peut-être de ce que l'on a cru que l'on pourrait éviter la sélection au nom de la démocratie. On ne peut pas faire l'économie de la sélection ; ce que l'on peut éviter, c'est que la sélection s'exerce pour des raisons financières.

Séparation chez les humains, la cause

Ce n'est pas la technique qui fait défaut, ou qui sépare les hommes ; c'est notre bêtise ou notre méchanceté. On ne fait guère de bien que contraint.

Services essentiels

La question n'est pas de jouer sur les mots, mais enfin, un service est essentiel ou il ne l'est pas. S'il n'est pas essentiel, il est superflu, luxueux, accessoire ou carrément inutile

Simplicité et prudence

L'Évangile ne demande à personne d'être naïf (niaiseux en québécois recevable). Bien au contraire, l'Évangile commande d'être simple et prudent tout ensemble. La simplicité est une force imparable.

Société et désordre

Nulle société ne tolère longtemps le désordre. Onze ans après le début de la Révolution française, il y eut Napoléon.

Société et liberté

Une société libre vit à même quelques hommes libres.

Sondage

Je crois aux sondages comme je crois en Kodak. La technique des sondages est maintenant suffisamment fine pour produire un instantané fiable. Le sondage dit ceci : à un moment donné, à un endroit donné, voici le visage et la posture que j'ai, que j'avais.

Sondages

La plupart des sujets proposés au jugement des sondés dépassent l'expertise des experts mêmes. N'importe ! Les sondeurs nous font accroire que nous avons une idée sur tout. Le plus sonné des poivrots se lève, chaque matin, bien assuré qu'il pourrait gouverner les États-Unis et l'Église catholique avant de déjeuner. On n'a qu'à le lui demander.

Sondages, leur base

Les sondages s'appuient sur le principe que les opinions s'additionnent. Ils sont l'extrapolation, en politique, d'une loi de la science expérimentale. En science expérimentale, les observations s'additionnent. Mais les opinions ne s'additionnent pas : mille opinions fausses ne font pas une vérité.

Sondages, leurs limites

Gouverner par sondages, ce serait abdiquer.

Songes de saint François

Quand on parle de saint François, on fait dans l'oriental, dans l'occultisme. Pourtant, l'Écriture est pleine, toute résonnante, de songes. Et François d'Assise en a eu des fameux. Il titubait d'un songe à l'autre, comme un enfant perdu que son père appelle à la brunante.

Système scolaire et État

Si le système scolaire et l'État n'étaient pas capitalistes, ils seraient marxistes-léninistes ou socialistes. On ne connaît pas d'autres modèles de ce côté-ci de l'Utopie. Si l'État n'était pas libéral, il serait dirigiste.

T

Téléphone

Puisque je parle du téléphone, je ne peux m'empêcher de penser qu'il n'est quand même qu'une victoire sur l'espace, un prolongement de la marche en fin de compte et aussi, un remplacement de l'écriture.

Terrorisme

Il existe un véritable terrorisme féministe. On se sent obligé de dire ou d'écrire : il/elle ; étudiant/e ; directeur/trice, et tous les accords qui découlent entre parenthèses. C'est infernal.

Théologie de la libération

Depuis que le monde est monde, seule la force a tranché ce genre de question. Quelle question ? Comment libérer l'homme ? Avec des armes ? Sans armes ? Avec un peu d'armes ? Avec des armes, mais juste en dernier recours ? Avec pas d'armes pantoute ? Voilà donc où nous mène cette théologie de la libération.

Tiers-monde et premier-monde

Le fossé s'élargit. Voilà maintenant un quart de siècle que le Tiers-Monde, en gros, est *politiquement* débarrassé de l'Occident. Ça ne l'a pas avancé. Il aurait peut-être mieux fait de se construire à l'abri du Premier-Monde.

TV

La TV a tendance à SE montrer en train de nous montrer au lieu de montrer tout simplement. La TV oublie qu'elle est mon oeil délégué ; mon oeil augmenté par la technique. La TV me donne accès à des êtres et à des événements auxquels je n'aurais pas accès autrement. On paye pour ça : en taxes, en bière et en cotonelle.

V

Vie consciente

Comprendre et aimer, voilà les deux phénomènes fondamentaux de la vie consciente.

Violence, sa cause

Une première conséquence de l'évanouissement des responsables. c'est la diffusion de la culpabilité. Quand personne n'est responsable, tout le monde se sent coupable. La violence suit fatalement. Une société découronnée est une société de frères ennemis.

Voir et savoir

Voir n'est pas savoir. Je veux tout à fait que tout le monde comprenne. Mais je doute fort que tout le monde comprenne parce qu'il a vu .

Vote et fidélité

Notre passé est assez vieux pour avoir droit de vote. La fidélité, c'est la démocratie biologique.

Vouloir dire

Vouloir dire, l'expression est parlante. Qu'est-ce que ce mot veut dire ? Nous faisons l'hypothèse que les mots veulent dire quelque chose. Nous leur prêtons une volonté : la volonté de dire. Nous leur prêtons notre volonté.

FIN